

CEGESOMA NEWSLETTER

NR 19 - JANVIER 2016

[nl](#) [fr](#) [en](#)

TERRORISTES ET GÉNOCIDAIRES: UNE COMPARAISON

Dans le cadre de ses Conférences de Nouvel An, le Cegesoma.arch donne la parole à des chercheurs éminents qui feront le lien entre une problématique contemporaine et le contexte historique. La première de ces conférences aura lieu le vendredi 19 février 2016. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3104)

L' ALLEMAGNE DANS LES RELATIONS SCIENTIFIQUES INTERNATIONALES APRÈS 1918

Comment la Première Guerre mondiale a-t-elle transformé les réseaux scientifiques internationaux ? Historikerdialog le mercredi 17 février 2016 à Liège, avec Peter Schöttler (CNRS/Free Universität Berlin) et Christoph Brüll (FNRS/Université de Liège). [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3107)

WORKSHOP SUR LA TRANSITIONAL JUSTICE: APPEL À CONTRIBUTIONS

Le 17 mai 2016, le CegeSoma organise un workshop en partenariat avec le Centre for Global Affairs (Université de Leiden). Le sujet de ce workshop portera sur la tension qui se fait sentir lors de l'implémentation de nombreux programmes de Justice transitionnelle entre les attentes internationales et les réalités du terrain. Ces tensions sont souvent liées à l'existence de perceptions divergentes quant à la notion de "réconciliation". Nous faisons donc un appel à contributions en vue de récolter des cas nationaux concrets pouvant permettre une discussion à ce sujet. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/docs/media/Activites_Scient/ActScient_Workshop_13mai2016_AppeContributions_CFPReconciliationLocalInternational.pdf)

ELKE SLEURS EN VISITE AU CEGESOMA

Ce mercredi 27 janvier 2016, une importante conférence de presse s'est tenue dans les locaux du CegeSoma. En présence de Karel Velle, directeur général des Archives de l'État et de Rudi Van Doorslaer, directeur du CegeSoma, Elke Sleurs, secrétaire d'État à la Politique scientifique, s'est exprimée sur l'intégration de l'institution au sein des Archives de l'État. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3113)

Terroristes et génocidaires: une comparaison

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, le CegeSoma.arch et l'Egmont Institute se voient **contraints d'annuler la conférence du professeur Abram de Swaan** prévue ce 19 février. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser et espérons vous retrouver lors de nos prochaines activités.

Un exposé d'Abram de Swaan dans le cadre des Conférences de Nouvel An du CegeSoma.arch

Souvent, les conflits contemporains sont appréhendés par des responsables politiques, des spécialistes - y compris des scientifiques - sur le court terme. Dans le cadre de sa mission de centre d'expertise de l'histoire des conflits du 20e siècle, le CegeSoma.arch veut élargir cet horizon. Dans le cadre de ses Conférences de Nouvel An, il donne la parole à des chercheurs éminents qui feront le lien entre une problématique contemporaine et le contexte historique. La première de ces conférences aura lieu le **vendredi 19 février 2016**.

Qu'est-ce qui distingue les génocidaires d'hier des terroristes d'aujourd'hui ? Dans les deux cas, ils se considèrent comme investis d'une mission de purification de la société au nom de leurs valeurs ; dans les deux cas, la violence est leur signature absolue. Pourtant, il existe des différences entre les deux. Les exterminations de masse sont généralement le fruit d'un processus de longue durée de *compartementalisation* de la société à tous les niveaux ; les victimes ayant été préalablement « ciblées », ensuite isolées et laissées sans véritable protection. Cette folie meurtrière a entraîné plus de 100 millions de victimes depuis la fin du 19e siècle, représentant la première cause de décès au 20e siècle. Le terrorisme, par contre, s'abat comme un coup de tonnerre ponctuel n'entraînant la plupart du temps qu'un nombre limité de victimes. Le processus de sélection des auteurs est également très différent. Il n'en demeure pas moins que les deux groupes interpellent tout un chacun. Comment les appréhender ? Quelles réponses les sociétés peuvent-elles apporter à ces phénomènes ?

Pour évoquer ces questions essentielles, le CegeSoma et l'Egmont Institute organisent une conférence-déjeuner avec le professeur **Abram de Swaan**, sociologue, politicologue et psychanalyste. C'est sur base de cette triple approche qu'il s'est intéressé à ce fléau moderne que sont les meurtres de masse. Professeur émérite de l' Université d'Amsterdam, professeur invité à l'Université de Colombia et à la Sorbonne, membre de l'Académie néerlandaise des Sciences et de l'Academia Europaea, il a récemment publié *Killing Compartments. The Mentality of Mass Murder*. L'ouvrage est également paru en néerlandais (*Compartimenten van Vernietiging* (Prometheus/Bert Bakker 2014) et paraîtra le 1er février 2016 en français aux éditions Le Seuil sous le titre *Diviser pour tuer*.

Informations pratiques

Conférence du Nouvel An du CegeSoma.arch en partenariat avec l'Egmont Institute

Conférence en anglais

Quand ? Le vendredi 19 février 2016, à partir de 12 h

12 h 30 : Sven Biscop (Egmont Institute) et Rudi Van Doorslaer (CegeSoma.arch): Introduction et présentation

12 h 45 – 13 h 30 : Exposé d'Abram de Swaan

13 h 45 – 14 h 45: Questions et débat

Où : Palais d'Egmont, galerie des glaces, 8 bis, place du Petit Sablon, 1000 Bruxelles (accès via le n°8 bis : <http://www.ccegmont.be/fr/infos-pratiques>)

Formule : Conférence déjeuner, de 12 h 30 à 15 h

Participation : 65 € avec formule déjeuner et boissons comprises.

Cette somme est à verser sur le compte BE12 6792 0045 0092 (BIC PCHQBEBB) des Archives générales du Royaume – CegeSoma, 29 Square de l'Aviation à 1070 Bruxelles pour le 8 février 2016 au plus tard.

Informations et inscription: ambar.geerts@cegesoma.be



◀ Retour ▶

L'Allemagne dans les relations scientifiques internationales après 1918

Comment la Première Guerre mondiale a-t-elle transformé les réseaux scientifiques internationaux ? *Historikerdialog* le **mercredi 17 février 2016** à Liège, avec **Peter Schöttler** (CNRS/Freie Universität Berlin) et **Christoph Brüll** (FNRS/Université de Liège).

Un horizon intellectuel polarisé

La Grande Guerre a profondément touché le monde scientifique européen en détruisant la plupart des liens qui reliaient auparavant les universitaires des pays regroupés maintenant dans deux camps ennemis. La "démobilisation culturelle" sera ensuite difficile. Jusqu'à vers le milieu des années 20, les académies scientifiques imposeront le "boycott" du camp adverse que peu de chercheurs oseront transgresser ou contourner. Notamment à partir de l'exemple des historiens, la conférence évoquera les controverses suscitées en Allemagne, en France et en Belgique par la reprise des relations scientifiques afin de reconstituer un horizon intellectuel commun, efforts brisés à nouveau par l'arrivée au pouvoir du mouvement nazi en 1933.

Peter Schöttler est directeur de recherche au CNRS (retraité depuis 2015) et professeur honoraire à la *Freie Universität Berlin*.

Christoph Brüll est chercheur qualifié du FRS-FNRS en histoire contemporaine à l'Université de Liège.
Infos & contact: christoph.brull@ulg.ac.be



La salle académique de l'Université de Liège.

Informations pratiques :

Quand : mercredi 17 février 2016, **18 heures**
Où : Université de Liège, Salle académique (Place du 20-aôut)
Entrée libre, inscription souhaitée: www.historikerdialog.eu

28 / 1 / 2016

◀ [Retour](#) ▶

Problematizing Reconciliation in Local Contexts and the Role of the International Community

General Framework

Although often used, the term ‘reconciliation’ remains problematic. It lacks conceptual clarity and is always a very complex process in local realities. Verdeja even goes as far as calling reconciliation ‘fundamentally disjunctured and uneven’ (Verdeja, 2009, p. 182). Political reconciliation is understood as a complex process where two fragile goals coincide at the same moment. Former adversaries open up to each other but also question each other. This might be viewed as a never-ending process (Schaap, 2004). According to Lily Gardner Feldman (2012), the distinction between moral and instrumental reconciliation is that moral reconciliation deals with moral issues like values and friendship while instrumental reconciliation concerns business and economic relations and benefits derived from engaging in intrastate relations. On the other hand, Verdeja proposes a closer focus on discussion, deliberation and politics based on the democratic values of the ‘others’ to achieve reconciliation, rather than ‘deep acceptance, or willful embrace of the “other”’ understood as moral reconciliation (Verdeja, 2009, p. 181). Kelman argues that the ‘key is mutual acceptance of the other’s identity and humanity’ (Kelman, 2008, p. 16).

In any case, the importance of reconciliation in Transitional Justice processes is high since it is a process rather than a goal, and is thus ‘not linear, but a continuously evolving relationship between parties: at each stage a relapse into violence is possible’ (Rosoux, 2008). Conflict may entail massive amount of civilian killings, flows of refugees, internally displaced people, child soldiers, beheadings, grave abuses of women and other forms of violence. Since it is salient to prevent relapses to conflict, delicacy is ‘required’ at every step of reconciliation after the conflict (Verdeja, 2009).

A vast literature deals with the role, design and effectiveness of the transitional justice programs implemented by the international organizations (EU, UN), international and local NGO’s, and the states. However the mismatch between the transitional justice programs, imposed and in some cases implemented by the international community, and local responses has been insufficiently analyzed. Recent literature on criminal justice and peacebuilding sheds more light on the mismatch between the top down transitional justice programs and local responses.

However, reconciliation in local contexts has been insufficiently analyzed. The results of transitional justice programs on the ground in post and ongoing conflict zones reflect an absence of the desired outcomes, ie reconciliation between former enemies, by the international and local community.

Aims of the Workshop

This workshop attempts to deepen the meaning of reconciliation in the local contexts and trace the influence of the international community on reconciliation. The latter includes states represented through Embassies, IOs, NGOs, humanitarian organizations, universities, religious organizations and other groups in the respective case studies. While international community's role in conflict resolution, mediation, management, peacebuilding and nationbuilding has been analyzed in depth across Africa, Asia and the former Yugoslavia (Fisher & Keashly, 1991; Rudolph et al., 2013), it is necessary to problematize their involvement in promoting judicial and non-judicial transitional justice mechanisms. Therefore this workshop aims to analyze the role of the international community and the potential different or similar meanings of reconciliation between the local and international community in the transitional justice framework.


Furthermore, transitional justice is often criticized as a top-down approach to dealing with the past by adopting classical mechanisms such as criminal justice, reparations and semi-local/international mechanisms such as truth seeking. In many cases, there has been a backlash when the local community opposes the international community's promotion of these policies. As a response to the resistance of local communities, several approaches and theories developed in transitional justice. For instance, McEvoy & McGregor (2008) supports proposals towards transitional justice from below through grassroots activism (McEvoy & McGregor, 2008). Furthermore, a growing stream of research focuses on localizing transitional justice that prioritizes the local needs rather than international norms (Shaw, Waldorf, & Hazan, 2010). Based on an understanding of localities and culture through tracing how ordinary people respond and sometimes transform transitional justice mechanisms, more locally responsive approaches are suggested for implementation in transitional justice. For instance, theoretical frameworks emphasizing the role of identity to achieve reconciliation are promoted (Aiken, 2013). Aiken argues that

'transitional justice interventions will be successful in promoting reconciliation and sustainable peace to the extent that they can help to catalyze those crucial processes of 'social learning' needed to transform the antagonistic relationships and identifications that divide post-conflict societies even after the signing of formal peace agreements.' (Aiken, 2013)

Therefore the workshop wants to put the following *questions* to the fore

- What is the meaning of reconciliation for local communities? What types of reconciliation, moral, instrumental or other, do you see emerge in case studies? Which types are deeper or have a stronger impact and why?
- What is the role of the international community (Embassies, IO's, NGO's, and other groups) in reconciliation processes? Is the international community necessary for reconciliation to occur in practice from the perspective of ordinary local people? How and when are international policy calls for reconciliation contradictory to local perceptions and local needs? How does the memory of local people develop around international

community's engagement in reconciliation? What types of international community interventions are necessary, for how long and when?

We expect the  to at least partly address these (or similar) questions. The case studies are salient for understanding further the turn to instrumental, moral or other types reconciliation in local communities and how the local communities view the international community's engagement in transitional justice. The focus lies on case studies representing post (civil) war cases, ie Rwanda, Balkans and the cases that relapsed to conflict, ie Congo, Palestine/Israel, etc. Conflict cases are chosen since many states are still experiencing a fragile transitional period (ie Balkans, Palestine/Israel) and where dealing with the past has been neglected in the agenda of the local governments and international organizations.

Guidelines & practical info:

If interested, please submit an abstract of max 500 words and a short biography by **18th February 2016** at globalaffairs@fgga.leidenuniv.nl

You will receive information on the final selection and programme by the end of February.

Date and Location: 17 May, The Hague

The organizers will not be able to reimburse the costs for your travel and/or stay.

This workshop is organized by Centre for Global Affairs, Faculty of Governance and Global Affairs (Leiden University in the Hague) and co-organized by CegeSoma (Brussels). For more info: Arlinda Rrustemi (a.rrustemi@fgga.leidenuniv.nl)



Elke Sleurs en visite au CegeSoma

Ce mercredi 27 janvier 2016, une importante conférence de presse s'est tenue dans les locaux du CegeSoma. En présence de Karel Velle, directeur général des Archives de l'État et de Rudi Van Doorslaer, directeur du CegeSoma, Elke Sleurs, secrétaire d'État à la Politique scientifique, s'est exprimée sur l'intégration de l'institution au sein des Archives de l'État. Elle en a rappelé le contexte et les enjeux. Elle a également fait le point sur les implications immédiates et futures de l'intégration.

Cette intégration a notamment pour but de renforcer le potentiel scientifique et l'importance sociétale tant des Archives de l'État que du CegeSoma, ainsi que de faciliter la mise en œuvre et la diffusion des résultats de la recherche sous forme de publications académiques et de projets destinés à un large public. Elle a aussi pour objectif d'unir les forces des deux institutions pour améliorer encore l'accès notamment digital à leurs toujours plus riches collections publiques et privées relatives à l'histoire du 20^e siècle.

Si vous souhaitez lire le discours de Mme Sleurs dans son intégralité, cliquez [ici](#).

29 / 1 / 2016



De gauche à droite: le directeur général des Archives de l'État Karel Velle, la secrétaire d'État à la Politique scientifique Elke Sleurs, et le directeur du CegeSoma Rudi Van Doorslaer.

◀ [Retour](#) ▶